

Petit creux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1312

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015221>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le couple irrégulier de la stagnation et de l'enrichissement

Les comptes nationaux pour l'année 1996 donnent de la situation suisse une image très contrastée.

Quelques chiffres et commentaire.

EN 1996 LE produit national brut a stagné, en Suisse, à -0,2%. En comparaison européenne, ce résultat négatif (même s'il est plus faible que le -0,7% attendu) est un record: autour de nous s'enregistrent des +2 ou +3%. Nous sommes le très mauvais élève de la classe. En revanche si l'on examine le solde de nos opérations avec l'étranger, on observe un compte positif exceptionnel de 26,4 milliards. Soit le 7,3% du PIB: remarquable au niveau international; nous sommes dans cette catégorie parmi les meilleurs de la classe mondiale. Quelle explication à cette divergence de grand écart?

Il est généralement enseigné que si l'économie stagne, les ménages consomment moins, les entreprises contrôlent leurs investissements, donc les importations fléchissent. Cette baisse des achats à l'étranger permet souvent de dégager, en période de récession, un solde positif de la balance des marchandises. Cette explication est partiellement vraie pour la Suisse. Même si le pays est faible en ressource première, fortement importateur – donc au solde exportation-importation déficitaire –, ce poste «marchandise» est devenu positif dès 1993. Parallèlement les services, notamment ceux des banques et des assurances, demeurent positifs à un niveau élevé (15 milliards) et enfin le revenu net du capital (21 milliards) est énorme.

Spécificité suisse

En 1996, le rendement de la fortune suisse placée à l'étranger et des investissements directs d'entreprises suisses a rapporté la somme fabuleuse à notre échelle de 37,9 milliards. Ces rentrées ou ces investissements se répercutent naturellement dans la valeur boursière des actions et pour une part dans les dividendes distribués; ils ont augmenté en 1996 de 19%. Même si la hausse boursière a été mondialement forte, la Suisse s'est distinguée dans le peloton de tête. Tout irait bien, sauf que cette richesse accrue est très inégalement répartie. Stagnation intérieure généralisée et enrichissement grâce au rendement de la gigantesque fortune suisse qui «travaille à l'étranger» sont donc deux phénomènes compatibles.

- Parier sur un affaiblissement durable du franc suisse est une illusion. Une balance des paiements courants aussi favorable implique un franc fort.
- La Suisse est un des premiers pays bénéficiaires de la mondialisation et du développement des pays industrialisés où nous avons investi 12 milliards en 1996.
- La prospérité suisse est rendue plus vulnérable par l'importance de son assise extérieure.
- Enfin l'inégalité de la répartition de ces richesses nouvelles rend nécessaires des réformes fiscales avec en priorité, l'imposition de la plus-value immobilière.

ag

Petit creux

Extraits du texte du Conseil d'Etat vaudois à l'occasion du Jeûne fédéral.

« Chères concitoyennes, chers concitoyens

« De nombreuses religions ont intégré à leur piété la pratique du jeûne: exercice où la vie corporelle épouse l'attitude intérieure pour aider l'être humain à se vider de lui-même. Un espace, trop souvent étouffé par le copieux quotidien, devient ainsi disponible à l'attente des dépassements. Dans l'humilité et la reconnaissance, le croyant mesure son besoin d'une nourriture spirituelle renouvelée et se réjouit d'en goûter la saveur.(...)»

« Ne le voudrions-nous pas que les changements se chargeraient de nous contraindre à cet effort de distanciation. Aujourd'hui, l'insouciance des temps d'abondance n'est plus de mise. C'est même jusqu'à la perception de notre passé qui subit une diète sévère.

« Ces creux doivent pourtant conduire à plus de lucidité et non au défaitisme. (...)»

« La vie a un autre goût et nous avons ensemble les moyens de le lui donner. Si, du moins, nous acceptons le régime imposé par l'esprit qui veut répondre à notre faim: son assaisonnement ne peut être que responsabilité, justice et solidarité.»